

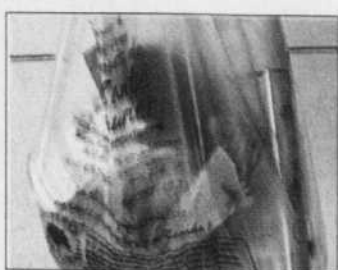


SAMEDI



BOUFFE ET MALBOUFFE

La biodiversité sur la banquise
Page 4



CONSOMMATION

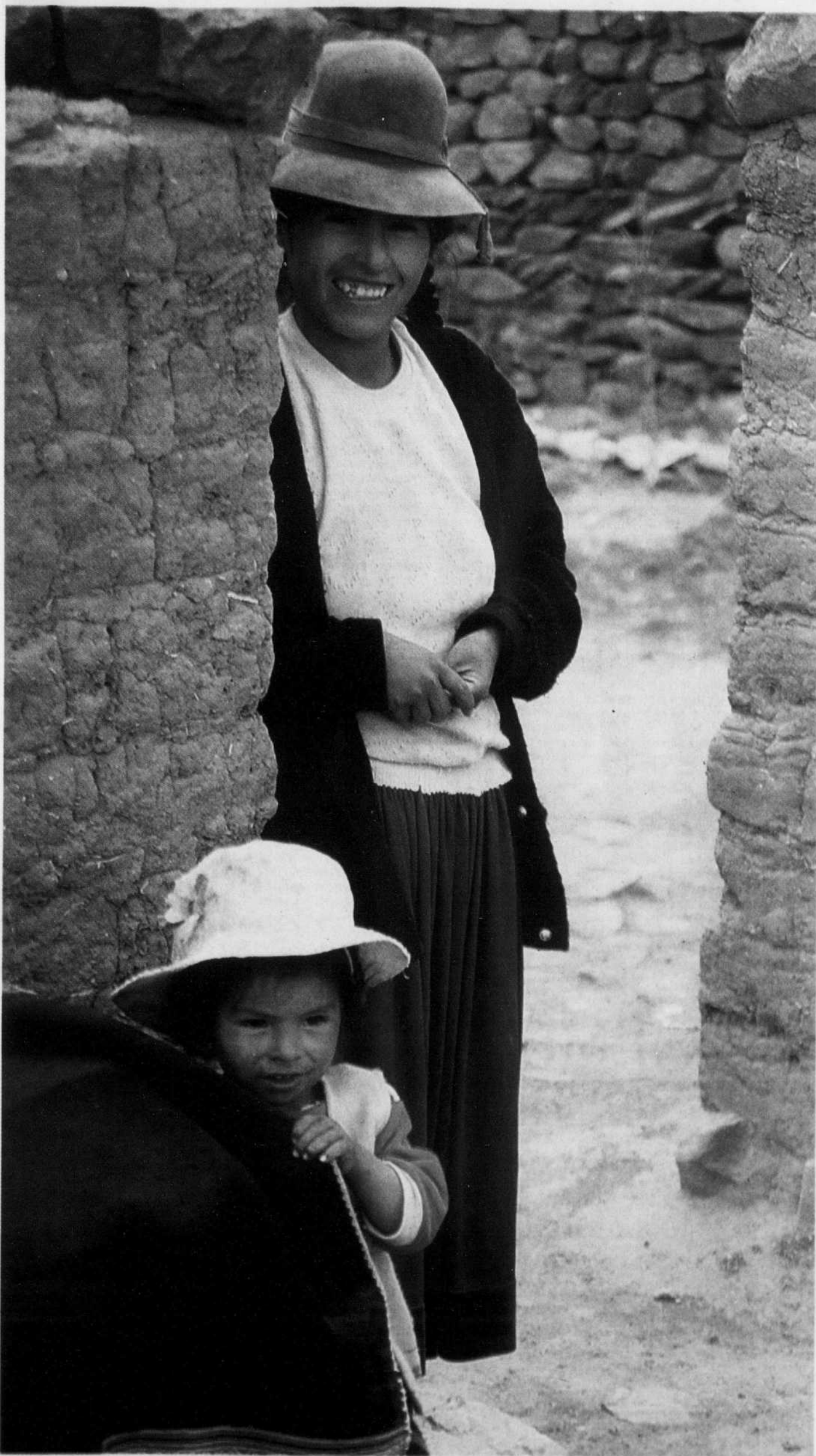
L'affaire est dans le sac
Page 5



SAVEURS

Caviar: la misère des riches
Page 6

TOURISME



Une mère et sa fille dans l'Altiplano péruvien.

GARY LAWRENCE

Le Pérou sans Picchu

Oui, le Machu Picchu et le chemin qui y mène; d'accord, Cuzco et Atahualpa; certes, Zorrino doit s'en aller, même si on ne sait toujours pas pourquoi; et quand lama fâché, lui toujours faire ainsi. Mais au-delà des mythes instillés par Georges Remi dans la *cabesa* de plusieurs générations de lecteurs de 7 à 77 ans, le Pérou, c'est bien plus que le monde inca tel que véhiculé par les aventures du jeune héros à la houppe blonde.

GARY LAWRENCE

« **F**aitez-moi plaisir, cessez de ne parler que des Incas!, lance Andrés Alvarez Calderón Larco, directeur du musée archéologique Rafael Larco Herrera à Lima. Avant eux, il y eut des peuples tellement plus riches, tellement plus marquants! Avec l'Égypte, l'Inde, la Mésopotamie, la Chine et le Mexique, le Pérou est l'un des six pays du monde où de grandes civilisations furent créées de toutes pièces. Et ce n'est pas grâce aux Incas! »

« Le plus grand mérite des Incas, c'était leur pouvoir unificateur, ajoute Alejandro, guide patenté. En bons gestionnaires, ils avaient compris qu'en laissant un minimum de culture et de dignité à ceux qu'ils conquerraient, ils les contrôlaient; aujourd'hui, si on ne parle que d'eux, c'est parce que ce sont les Incas que les Espagnols ont vaincus, en 1532. »

Dur, dur, le Pérou, lorsque la clé à molette de la réalité vous déboulonne des mythes pourtant bien ancrés sur le socle de souvenirs d'enfance coulés dans le béton hergéen. En fait, selon certains exégètes bédéologues, l'auteur du *Temple du Soleil* aurait amalgamé plusieurs volets culturels péruviens dans son imaginaire du Pérou: sous son pinceau, des bribes des cultures Paracas, Chimu et Tiwanaku (de Bolivie) auraient été intégrées à celle des Incas.

En scrutant un tant soit peu sa mémoire de tintinologue, c'est ce qu'on risque de constater en visitant le Museo de la Nación et le Museo Rafael Larco Herrera, qui abrite la plus grande collection privée d'art précolombien du globe. « C'est sexy, les Incas, mais il y a aussi les Chavins, Waris, Mochés, Mochicas et autres Nazcas, pour ne nommer qu'eux... », de rappeler le directeur du musée Larco. De fait, au Pérou, mieux vaut lire entre les lignes de l'histoire, pour ne pas voyager idiot.

Une frégate monstrueuse. Un colibri dont les ailes font 66 mètres d'envergure. Un perroquet cyclopéen, un chienchien qui lève une papatte de 30 mètres et un singe qui accuse 135 mètres de la tête aux mains... Non, nous ne sommes pas en train d'assister au casting du dernier *King Kong* mais bien en plein survol des surprenantes lignes de Nazca, à bord d'un Cessna largement fenêtré.

À la fois gigantesques, étonnamment précis et visibles uniquement du haut des airs, ces géoglyphes ont été creusés par le peuple nazca, dans la rocaïlle et la poussière de la pampa Colorada, il y a environ 2500 ans. Situés à 440 kilomètres au sud de Lima et classés par l'UNESCO, ils sont formés de 800 lignes droites, 300 figures géométriques et 70 plantes et animaux géants qui tapissent le sol sur 500 kilomètres carrés, de part et d'autre de l'autoroute panaméricaine.

Tracées dans la paume du désert péruvien, les lignes de Nazca n'ont jamais été décryptées, malgré les efforts des chiromanciens aériens qui les ont observées. Pour l'Allemande Maria Reiche, qui a consacré la moitié de sa vie à tenter d'éclaircir cette nébuleuse archéologique, ces lignes formeraient un colossal calendrier astronomique; pour d'autres, il s'agirait de sentiers rituels ou liés au culte de l'eau.

Enfin, d'autres ont avancé — sans doute après avoir abusé de l'*ayahuasca* — qu'il s'agirait plutôt de pistes d'atterrissage pour extraterrestres, ou encore de points de repère pour les *curanderos*, lorsque ces chamans planent au-dessus du pays au cours de leurs voyages astraux...

Une chose est sûre, c'est que, vue du ciel, une araignée de 46 mètres de long est plus rassurante qu'un spécimen de 10 centimètres qui se balade sous votre nez, en pleine jungle amazonienne.

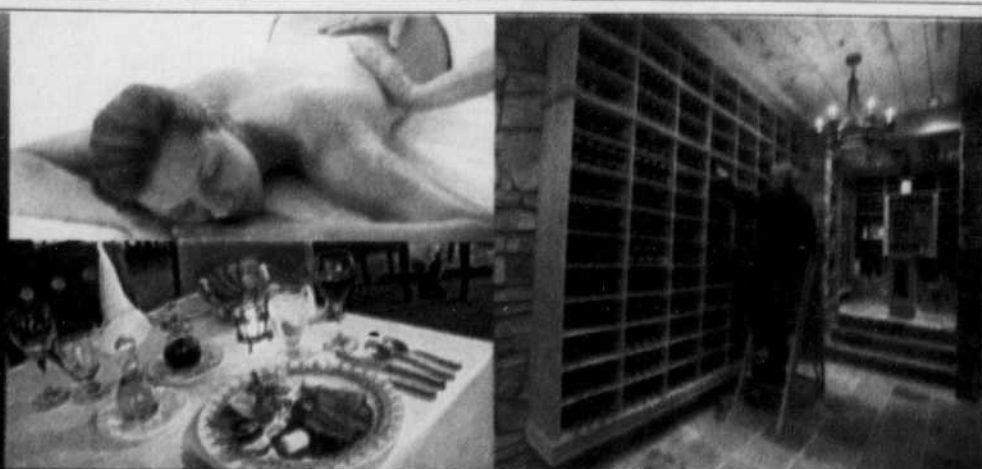
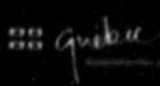
VOIR PAGE D 2: PÉROU

CANTONS DE L'EST

CHOISIR LES CANTONS-DE-L'EST, C'EST CHOISIR DE VIBRER À LA DOUCEUR SOUS TOUTES SES FORMES...

Offrez-vous un moment de répit après un temps des fêtes bien rempli. À vous maintenant d'en profiter en vous laissant dordoter dans un de nos nombreux centres de santé et spas. Après tout, si vous ne le faites pas, qui le fera pour vous?

cantonsdelest.com 1 800 355-5755
poste 502



SAMEDI

TOURISME PÉROU

ON TEND SOUVENT À L'OUBLIER, MAIS PRÈS DE LA MOITIÉ DU PÉROU S'ENCHEVÊTRE DANS LES JUNGLES ÉPAISSES DU BASSIN AMAZONIEN. C'EST MÊME DANS LA TOUFFEUR PÉROUVIENNE QUE NAÎT L'ILLUSTRE AMAZONE, LE PLUS LONG FLEUVE DU MONDE. ICI, IL GLISSE SUR LUI-MÊME, SOUS UN MAELSTRÔM DE NUÉES CENDRÉES ET DE NUAGES GRAPHITE MALAXÉS PAR LES GRANDS VENTS; LÀ, IL COULE TOUT D'UN BLOC, COMME UNE MER SÉPIA ET LONGILIGNE, TRANQUILLE ET FORTE.

SUITE DE LA PAGE D 1

Une tarentule courroucée vient d'envoyer un jet dans ma direction, et ce n'est sûrement pas parce que ma présence lui a procuré un climax d'excitation. «Mais qu'est-ce qu'il a, ce grand singe blanc, à envahir ma bulle?, doit-elle se dire. Et d'ailleurs, qu'est-ce qu'il fait là, ce primate glabre?»

Sûr qu'elle doit être nouvelle dans le quartier, l'araignée. Car elle a beau habiter un 10 et demi dans la corolle d'une sorte de bromélie juchée à 40 mètres du sol, elle devrait savoir qu'il y a belle lurette qu'on a installé 14 passerelles aériennes reliant entre elles la cime des arbres, non loin du rio Napo.

D'abord déployé pour étudier la faune et la flore qui évoluent au dernier étage de la forêt amazonienne, cet incroyable réseau de lumineux sentiers célestes voit aujourd'hui déambuler les curieux de tout acabit qui y survolent l'enfer vert, pénètrent son couvert et lorgnent de près ses atours.

Résultat: 500 mètres de pure extase randonnées le long de ces trottoirs du ciel jalonnés de plateformes du haut desquelles on accède à l'infiniment petit des hauteurs, mais où on porte également son regard aussi loin que celui d'un jaguar juché sur l'ultime branche d'un kapotier.

On tend souvent à l'oublier, mais près de la moitié du Pérou s'enchevêtre dans les jungles épaisses du bassin amazonien. C'est même dans la touffeur péruvienne que naît l'illustre Amazone, le plus long fleuve du monde. Ici, il glisse sur lui-même, sous un maelström de nuées cendrées et de nuages graphite malaxés par les grands vents; là, il coule tout d'un bloc, comme une mer sépia et longiligne, tranquille et forte.

Le long de ses rives infusées de lueurs calmes, une cambuse de palme succède à un hameau sur pilotis, une bicoque chambranlée près d'un paysan allongé, rappelant qu'un Péruvien sur six est aussi amazonien. «Il y a 100 ans, on comptait 65 tribus sur l'Amazone péruvien; aujourd'hui, il en reste à



Les Uros vivent depuis plus de 500 ans sur des îles flottantes faites de roseaux.

GARY LAWRENCE

peine trois ou quatre», assure Cilso, un Yaguar né sur les rives du fleuve.

Pour rejoindre un tantinet les rangs de la vie moderne, le frère de Cilso a transformé une partie de son village en site folklorique, où les étrangers font un saut entre une excursion de pêche au piranha, une sortie d'observation des dauphins roses et une randonnée dans la canopée.

Il faut dire qu'elles sont rares, les tribus qui ont réussi à se maintenir coupées du monde, au Pérou. Si la présence de quelques lodges touristiques y est pour peu, celle de l'industrie forestière y est pour beaucoup, en faisant vivre au pays une véritable erreur équatoriale: dans un rayon de 50 kilomètres d'Iquitos, principale ville de l'Amazonie péruvienne, on a grugé la forêt en ne laissant qu'une lisière d'arbres, le long du vénérable fleuve...

Heureusement, seules les autoroutes liquides permettent de transporter les billes de bois, Iquitos n'étant accessible que par avion ou par bateau. Vieille cité rubigineuse à l'âme oxydée par la moiteur ambiante, celle-ci vit surtout de l'industrie forestière, depuis qu'elle a chuté de son trône de reine péruvienne du caoutchouc.

L'un de ses princes héritiers,

Fitzcarraldo, voulait y construire un opéra après avoir unifié son empire en reliant deux fleuves, dans le Madre de Dios. Mais son projet dément de franchir le dos des montagnes sur son grand rafiote de métal a échoué, et la réplique de son navire, utilisé dans le film d'Herzog, sombre dans l'oubli dans le port d'Iquitos...

Sacré grand lac

À plus d'un millier de kilomètres au sud, le Yavari a eu plus de chance. Plus ancien bateau à vapeur du lac Titicaca, ce bâtiment construit en Angleterre a été transporté pièce par pièce par bateau, avant d'être chargé à bord d'un train puis à dos de mule jusqu'à Puno, où il a été assemblé au terme de cette équipée de plus de six ans. Mis prématurément à la retraite, abandonné puis renfloué, il tient lieu de musée flottant, rappelant sa truculente histoire et, du coup, que le Titicaca est le lac navigable le plus haut du monde.

À cet égard, certains esquifs font d'ailleurs se demander si les 3800 mètres d'altitude ne donnent pas la berluce: au large de Puno, des drakkars de roseau à tête de puma et des gondoles d'osier sillonnent les parages... En fait, ces drôles

d'embarcations sont celles qu'utilisent les Uros pour pêcher ou rallier la terre ferme, lorsqu'ils quittent leurs îles... flottantes!

Construites pour leur permettre de fuir les persécutions incas, ces surprenantes barges végétales sont fabriquées en emplant des milliers de roseaux. Chaque mois, à mesure que le dessous des îles se dégrade, une couche fraîche est ajoutée en surface, pour maintenir les îles à flot. De la quarantaine de villages flottants, 25 accueillent les visiteurs sur leurs grandes îles molles comme des éponges. Les uns y vivent pratiquement comme il y a cinq siècles, les autres adoptent quelque bribe de modernité. L'île de Topidi abrite ainsi une école adventiste (!) et certains insulaires ont doté leur hutte de roseau d'un capteur solaire, pour alimenter leur télé...

À quelques heures de bateau de là, les habitants de l'île de Taquile tiennent quant à eux à leur indépendance économique et touristique, en refusant que des promoteurs y construisent un temple du sommeil. Adeptes d'un esprit communautaire quasi autarcique, ils jugent ainsi un tourisme déjà bien enclenché, sur leur petite Crête andine plombée par une lumière irréelle.

En fin de journée, une fois les navettes reparties, les femmes papotent ainsi continuer de papoter tandis que les hommes tricotent tranquillement — eh oui, c'est comme ça ici —, à moins qu'ils ne se laissent porter par la rêverie en songeant au jour où on retrouvera le trésor des Incas — encore eux, désolé señor Larco — qui git peut-être au fond du lac, non loin de Taquile.

Voilà belle lurette qu'on le cherche ici, ce butin, entre le Pérou et la Bolivie. Même le commandant Cousteau y croyait, lui qui est venu à deux reprises sillonner le lac. Si seulement il avait lu Tintin, il ne se serait pas donné cette peine: tout le monde sait bien que le trésor des Incas repose là-haut, derrière la montagne, dans le temple du Soleil...

En vrac

■ Air Canada relie Toronto à Lima en huit heures de vol (www.aircanada.ca). Le transporteur chilien Lan Chile (www.lan.com) dessert également le Pérou via les grandes villes américaines, en plus d'offrir quelques dessertes domestiques par l'entremise de sa filiale Lan Peru.

■ La meilleure saison pour se rendre au Pérou s'étend de mai à

septembre, dans la majeure partie du pays. Pour Lima, préférez de décembre à mars.

■ Pour séjourner en Amazonie, la panoplie de lodges d'Explorama (www.explorama.com) jouit d'une fort bonne réputation, tandis qu'à Puno, optez pour le joli Posada del Inca (www.sonesta.com/peru_puno), judicieusement élevé sur les rives du lac Titicaca.

■ Parmi les meilleurs guides de voyage, soulignons le Routard (le plus à jour, en combo avec la Bolivie), le Lonely Planet (en français, très bien) et le Rough Guide (en anglais, également très bien).

■ À louer: Fitzcarraldo, chef d'œuvre de Werner Herzog qui raconte l'histoire délirante de ce mégalomane, avec l'irremplaçable Klaus Kinski.

■ À surveiller l'été prochain: l'exposition Les Trésors de l'ancien Pérou — de Chavin aux Incas, du 28 juillet au 12 novembre, à la basilique de Montréal. Renseignements à venir sur www.vivaconcept.ca.

■ Renseignements sur le Pérou: www.peru.info.

L'auteur était l'invité de PromPeru.

Collaborateur du Devoir

CONCOURS DE MUSIQUE DU CANADA SUR LES TRACES DE MOZART du 19 au 29 avril 2006 SALZBOURG - VIENNE - PRAGUE

HÉBERGEMENT EN RÉGION

POUR ANNONCER, CONTACTER JEAN DE BILLY AU (514) 985-3456 ou 1-800-363-0305 • jdebilly@ledevoir.com

CANTONS DE L'EST SPA EASTMAN Un des 100 meilleurs spas au monde tout près de chez vous.

CHARLEVOIX AUBERGE LA PIGNORONDE*** JANVIER EN SOLDE. Réservez un de nos "forfaits-ski au Massif" ou "Aventures hivernales" pour un séjour jusqu'au 26 janvier inc.

VIEUX-QUÉBEC AUBERGE DU TRÉSOR: La plus vieille auberge en Amérique du Nord, au coin de la célèbre rue du Trésor et face au Château Frontenac.

La fine fleur des maîtres hôteliers Caractère Cuisine Charme Calme Courtoisie

LAURENTIDES AUBERGE TREMBLANT ONWEGO 112 ch. Plouffe www.tremblantonwego.com

HÔTEL MANOIR VICTORIA Situé au cœur du Vieux Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique offre dans un décor rénové et actualisé en 2004: 156 chambres, fine cuisine à la table du Manoir, resto bistro St-James, piscine intérieure, sauna, gymnase, accès internet haute vitesse gratuit.

Laurentides Hôtel-restaurant L'Eau à la Bouche | Ste-Adèle Relais & Châteaux - Relais Gourmand. Magnifique Auberge et fine cuisine régionale.

MAURICIE AUBERGE SANTÉ LAC DES NEIGES Un havre de repos avec un accueil chaleureux et personnalisé. 11 ch. sur un site en pleine nature et sur le bord d'un beau lac naturel.

Chalets & Condos LANAUDIÈRE CHALET D'ÉMÉLIE *** Lac Pierre à St-Alphonse-Rodriguez, chalet et confort, foyer, 50 km de sentier de ski fond, raquette, 100 hectares de forêt, patinage sur le lac, accès au réseau de motoneige.

Montréal Hostellerie Les Trois Tilleuls | St-Marc sur le Richelieu & Spa Givenchy Le tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme, volupté dans cette Hostellerie de charme, sur les rives du Richelieu, à 30 minutes de Montréal.

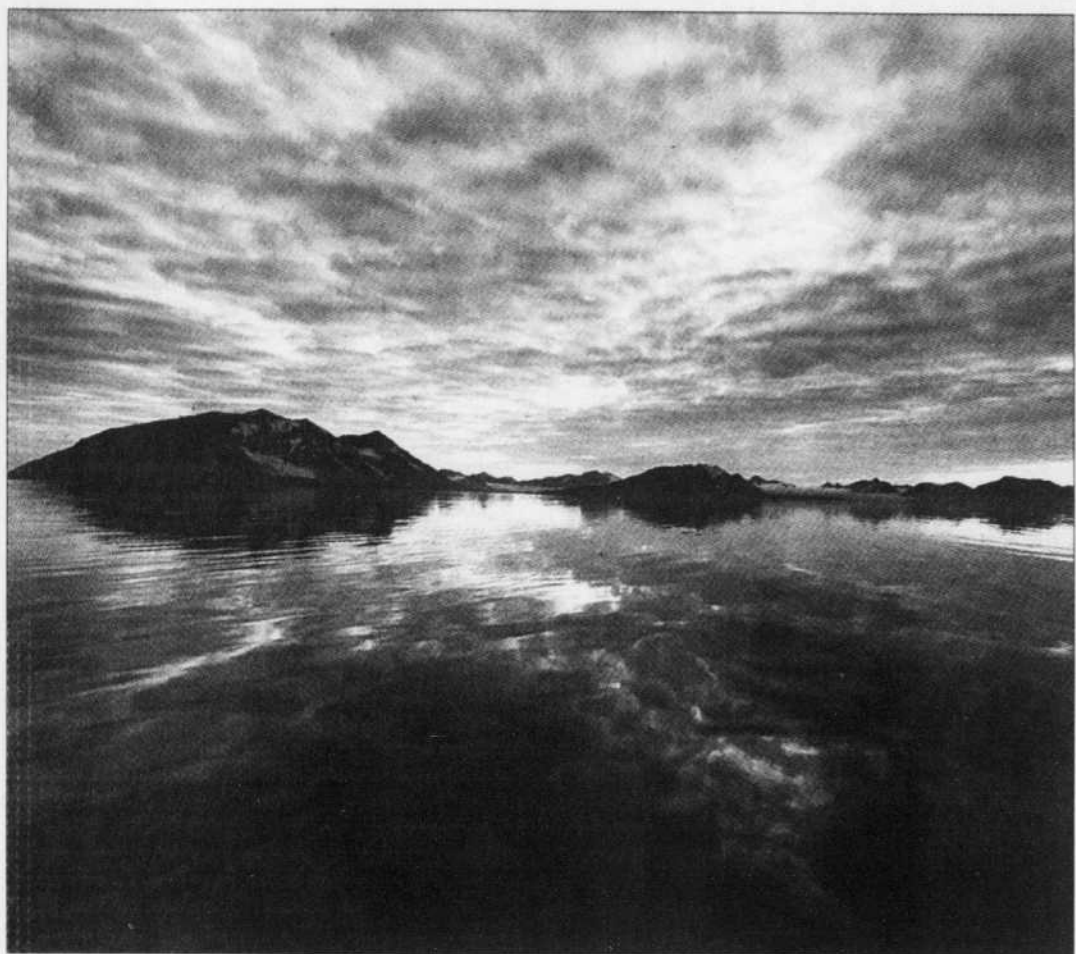
VIEUX-QUÉBEC AUBERGE ST-PIERRE Distinctif... À deux pas du Vieux-Québec et au cœur du Vieux-Port, l'Auberge St-Pierre vous accueille avec ses planchers de bois, murs de pierres et de briques.

SAMEDI

BOUFFE ET MALBOUFFE

UN GROUPE S'APPRETE CETTE ANNEE A CREUSER UNE GROTTTE DANS UNE MONTAGNE D'UN ARCHIPEL NORVEGIEN POUR PRESERVER LE PATRIMOINE GENETIQUE AGRICOLE MONDIAL. AUJOURD'HUI, LES AGRICULTEURS ONT LE CHOIX, DU MOINS EN AMERIQUE DU NORD, ENTRE 200 VARIETES DIFFERENTES DE POMMES, CONTRE... 6500 VARIETES IL Y A UN SIECLE.

Cultiver la biodiversité sur la banquise norvégienne



GILLES LEIMDORFER AGENCE FRANCE-PRESSE

L'idée de mettre le patrimoine génétique mondial à l'abri des logiques commerciales et parfois anti-environnementales du moment est plus que pertinente. «Si le pire devait se produire, nous serions alors en mesure de reconstruire l'agriculture de la planète», résume Cary Fowler, directeur du Fonds mondial pour la diversité des cultures.



Fabien Deglise

L'auteur de science-fiction René Barjavel n'aurait certainement pas détesté l'idée. Et comment! A 1000 kilomètres du pôle Nord, un groupe d'humains pleins de bonnes intentions pour l'avenir s'apprete cette année à creuser une grotte dans une montagne de l'archipel norvégien de Svalbard. Avec sur le dos des vêtements isothermes, en poche 3,5 millions de dollars et en tête un projet fou: construire à cet endroit un coffre-fort géant pour préserver le patrimoine génétique agricole mondial... jusqu'à la nuit des temps.

Annoucée la semaine dernière dans les pages de la revue britannique New Scientist, la création de cette première banque de semences, à quelques encablures du toit du monde et à quatre heures de vol d'Oslo, a tout pour émouvoir les gardiens de la biodiversité. Ces gardiens, soit dit en passant, sont régulièrement remués par les exactions infligées au patrimoine semencier au cours des dernières années par, dans le désordre, les guerres, les catastrophes naturelles et une poignée de multinationales.

Ces fléaux sont connus. Ils imposent aussi une riposte en règle, selon le Fonds mondial pour la diversité des cultures (Global Crop Diversity Trust), qui, en collaboration avec le gouvernement norvégien et avec l'appui de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), orchestre désormais la création de cette bibliothèque mondiale de semences pour les générations futures.

Dans sa ligne de mire: les quelque deux millions de cultivars qui contribuent à la diversité du paysage agricole mondial. Carottes, pommes de terre, manioc, betteraves, laitues, riz, bananes... Cet organisme international, dont le siège social se trouve à Rome, veut rassembler toutes les graines du monde dans cette cave creusée à même le pergélisol norvégien. Avec des murs de plusieurs mètres d'épaisseur, des portes blindées, une situation géographique particulièrement retirée et une température presque constante de -18 °C, idéale pour la conservation des semences, cette banque génétique devrait résister, selon ses promoteurs, à une attaque nucléaire, aux changements climatiques, au terrorisme, à l'augmentation du niveau des océans ou à un tremblement de terre.

«Si le pire devait se produire, nous serions alors en mesure de reconstruire l'agriculture de la planète», résume Cary Fowler, directeur du Fonds mondial pour la diversité des cultures, dans les pages de la New Scientist.

Depuis 1984, la Suède alimente d'ailleurs à cet endroit la banque génétique nordique chargée de préserver les semences de l'Europe du Nord. Cette banque est installée dans une mine de charbon désaffectée dans l'île de Spitzbergen, dans l'archipel de Svalbard, là où Cary Fowler et ses amis comptent mener à terme leur projet de géothèque agricole mondiale.

Dans l'air depuis plus de 20 ans, ce projet n'avait pas trouvé beaucoup d'échos favorables sur la scène internationale jusqu'à maintenant, plusieurs Etats n'étant en effet pas très chauds à l'idée de confier à une puissance étrangère le bagage génétique de leurs terroirs. Qui plus est, les passages incessants de sous-marins soviétiques au large de l'archipel à une époque où la guerre se faisait froide n'avaient pas le don d'inspirer les scientifiques en mal de préservation.

Avec l'entrée en vigueur en 2004, du Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture, la donne a changé. Ratifié deux ans plus tôt par le Canada, ce traité encadre désormais le partage d'information génétique entre les nations pour 64 espèces cultivées jugées fondamentales afin de bien nourrir la planète. Le blé, le mil à chandelle, la lentille, l'arbre à pain, l'asperge et la patate douce en font partie. Comme toutes les autres, elles doivent désormais être protégées dans des «collections ex situ», indiquent les auteurs du document. La grotte de Spitzbergen arrive donc à point.

Les banques de semences des Philippines, du Mexique, de la Syrie et du Nigeria devraient d'ailleurs être les premières à être transportées pas très loin du cercle polaire. Pour commencer. Le Fonds mondial pour la diversité des cultures a en effet décidé de consacrer ses efforts à sauver en priorité des banques entretenues de peine et de misère dans des pays chauds, où des coupures de courant alimentant les frigos pourraient provoquer bien des ravages.

bouffe@ledevoir.ca

Le Devoir

TENDANCES

Les nouveaux sillages des eaux de Cologne

ANNE-LAURE QUILLERET

Longtemps cantonnée au rayon hygiène, l'eau de Cologne retrouve de la fraîcheur. La dernière née est la Cologne Bensimon 2005, une eau d'agrumes qui fait suite à une fragrance musquée créée en 1993. Dans la foulée, la maison toulousaine Berdoues, fondée en 1902, offre un design épuré à sa Premium Collection aux huiles essentielles de citron, violette, thé vert, cardamome ou lavande.

Hedi Slimane, directeur artistique de Dior Homme, a accéléré la tendance en lançant, en juillet 2004, trois eaux de Cologne baptisées Eau noire, Cologne blanche et Bois d'argent. Ces fragrances cultivent les senteurs poudrées du XVIIIe siècle dans un esprit couturier au masculin. Composées dans la tradition de la parfumerie française, elles sont loin des frictions hygiénistes d'antan.

«En Europe, le mot «Cologne» s'emploie pour des eaux légères chargées en agrumes dont la concentration en parfum n'excède pas 4 % tandis qu'aux Etats-Unis il désigne l'eau de toilette en général, d'où une confusion dans les esprits», explique Jean-Claude Ellena, parfumeur titré d'Hermès.

En 2001, celui-ci amorçait le mouvement avec sa Cologne Bigarade pour l'éditeur de parfums Frédéric Malle, suivi de peu par la

Cologne de Thierry Mugler, dont le sillage tonique s'inspire de l'odeur d'un morceau de savon. L'année suivante, Comme des garçons créait sa Série 4.

Bon nombre de légendes circulent sur les origines de l'eau de Cologne, que Napoléon utilisait autant en boisson revigorante qu'en parfum. Cette senteur est souvent associée à Florence et à l'Aqua di Regina imaginée au XVIIe siècle et toujours fabriquée dans l'officine du couvent Santa Maria Novella.

Mais pour Jean-Claude Ellena, «tout vient des Arabes, qui vont chercher les agrumes en Chine au VIIe siècle pour les planter dans le bassin méditerranéen et en tirer des décoctions».

C'est vers 1725 que la ville de Cologne prend le relais, lorsque Jean-Paul Fiminius, un parfumeur d'origine italienne, met au point son Eau admirable inspirée de la préparation florentine. Un de ses descendants, Jean-Marie Farina, en fait le négoce dans toute l'Europe sous le nom d'eau de Cologne. En 1862, il revend l'affaire à Roger & Gallet, qui propose toujours ce jus.

Autre fragrance historique, l'eau de Cologne 4711, créée en 1792 dans la cité rhénane. Depuis 1853, Guerlain perpétue la tradition, avec notamment l'Eau impériale, une senteur hespéridée créée pour l'impératrice Eugénie et toujours vendue dans un flacon gravé d'abeilles dorées.

Le Monde



JOHANNES EISELE AGENCE FRANCE-PRESSE. Une religieuse passant devant une boutique vendant l'eau de Cologne 4711, créée en 1792.

Rencontres ANNONCEZ-VOUS GRATUITEMENT en composant le (514) 985-2507

Annoncez-vous GRATUITEMENT: Récupérez vos messages RAPIDEMENT: Répondez aux annonces RAPIDEMENT: Placez gratuitement votre annonce en composant le (514) 985-2507. Enregistrez votre annonce avant le lundi 9 h pour une parution le samedi suivant.

A large grid of classified ads under the heading 'Rencontres'. Each ad includes a title (e.g., 'FEMME CHERCHE HOMME', 'LA SIMPLICITÉ FAIT LA BEAUTÉ'), a brief description, and contact information. A large 'Répondez aux annonces au 1 900 451-6528' banner is prominently displayed in the center.

Partenaires: L'adresse aux personnes de 17 ans et plus à la recherche d'un nouveau partenaire. Les annonces de mariage sont réservées aux personnes qui ont une adresse de courriel valide. Les annonces de mariage sont réservées aux personnes qui ont une adresse de courriel valide. Les annonces de mariage sont réservées aux personnes qui ont une adresse de courriel valide.

• SAMEDI •

CONSOMMATION

PLUSIEURS PAYS ONT PRIS ET PRENDRONT DANS LES PROCHAINES ANNÉES DES MESURES POUR ÉLIMINER LE SAC DE PLASTIQUE. UNE ENTREPRISE D'ICI PROPOSE AUX CONSOMMATEURS LE SAC BIODEGRADABLE, BEAUCOUP PLUS EN ACCORD AVEC L'ENVIRONNEMENT.

L'affaire est dans le sac

Quand on sait que chacun de nous utilise environ 350 sacs en plastique par année, que plus ou moins deux milliards de sacs circulent au Québec au cours de la même période, qu'il faut une seconde pour en produire un seul, que la durée de vie d'un sac est de 20 minutes et que 300 ans sont requis pour sa destruction, on se dit que le sac en plastique est un ennemi.

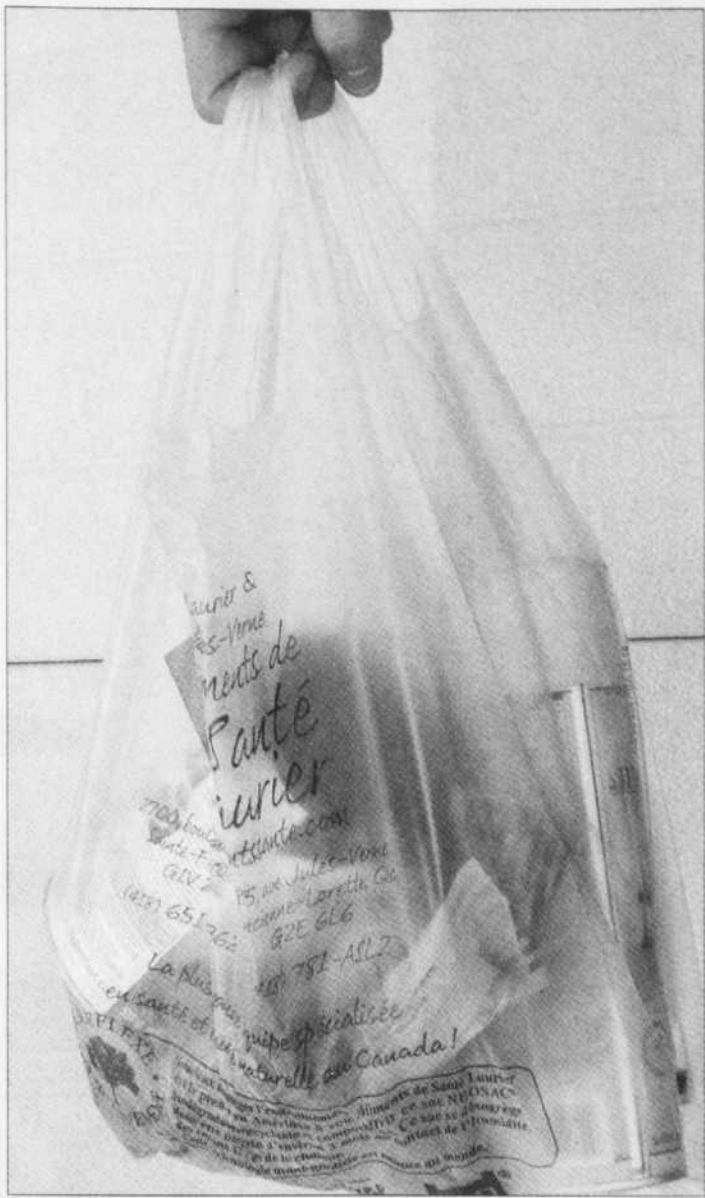
LIO KIEFER

Dans sa forme la plus courante et la plus diversifiée sur la planète, le sac en plastique de caisse ou d'emballage se retrouve un jour ou l'autre en forêt, harcelant la jonquille et la musaraigne, ou en mer, étouffant la tortue ou le dauphin. Et c'est ainsi qu'une conscience, une volonté politique ou une action citoyenne viennent petit à petit anéantir le sac meurtrier. Les actions sont diverses.

L'Afrique du Sud et l'île de Taïwan ont interdit les sacs plastique depuis le 1^{er} janvier 2003.

Au Pakistan, c'est déjà fait, comme au Bangladesh, et l'Inde a commencé à les interdire dans certains États tandis que le Népal s'y prépare. Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande a mis son interdiction à l'ordre du jour, l'Australie a lancé la campagne *Ban the Bag* («Bannissez le sac de plastique») alors que les Papous de la Nouvelle-Guinée, à travers la Papua New Guinea Coastal Cleanup Association, étudient avec le gouvernement de l'île les modalités de l'interdiction des sacs plastique. En Irlande, ils sont lourdement taxés et, devant le succès de cette décision, le gouvernement Blair veut utiliser le même remède en Grande-Bretagne.

Les pays scandinaves utilisent de plus en plus les sacs biodégradables. La France s'y prépare aussi, le Parlement ayant voté une loi bannissant ce vilain en 2010, alors que la Corse a montré l'exemple avec le Festival du vent, initiateur de l'appel *I sacchetti in plasticu basta!* il y a deux ans déjà. Ainsi, les supermarchés de Calvi, la Foire aux châtaignes de Bocognano et Corsica Ferries ont adopté les sacs biodégradables tandis que la grande distribution a emboîté le pas, suivie par l'ensemble des commerces de l'île.



Le sac transparent de NaturaSac, qui fournit bon nombre de magasins d'alimentation naturelle ou de conscience naturelle, dont certains magasins Métro à travers la province.

Une pétition

Au Québec, une pétition circule depuis quelques mois (plus de 50 000 signatures), appuyant le projet de loi 390 présenté en avril dernier par le député Stephan Tremblay et visant à interdire la distribution de sacs non biodégradables. Sans parler des initiatives locales... Né de la volonté d'un citoyen, Nicolas Constantin, un projet se réalise au Métro Nourcy, dans l'arrondissement Sainte-Foy-Sillery. Depuis le mois d'octobre, la clientèle de ce commerce se voit offrir, à prix modique, des sacs réutilisables pour leurs emplettes: les «sacs R2 pour l'environnement», R2 pour «réutilisable» et «recyclable».

Fabriqués en fibre de plastique polypropylène, ces sacs sont entièrement recyclables. En l'espace d'un mois à peine, la moitié des sacs R2, vendus au coût de 1,99 \$, ont trouvé preneur. Désormais, bon nombre de clients de ce magasin d'alimentation ont pris l'habitude de les utiliser à l'occasion de leurs emplettes.

La semaine dernière, les chaînes de supermarchés Métro, Métro Plus et Super C annonçaient qu'ils offrent à leurs clients un sac d'épicerie réutilisable à 1 \$ l'unité. Développé en partenariat avec Boissons Gazeuses Environnement (BGE) et Recycy-Québec, ce sac est fait à 100 % de plastique recyclé, lavable à la ma-

chine et recyclable. Il peut remplacer de deux à trois sacs d'épicerie conventionnels et servir à rapporter les contenants «consigné Québec» aux points de vente autorisés.

NaturaSac

Depuis quelques années, une compagnie de Laval, NaturaSac, s'est fait une spécialité de produire des sacs biodégradables non polluants, fabriqués en Europe pour l'instant, mais on est à mener à bien le projet de construire une usine au Québec.

NaturaSac fournit bon nombre de magasins d'alimentation naturelle ou de conscience naturelle, dont certains magasins Métro à travers la province. Son dernier-né est le seul sac en plastique sur le marché qui soit biodégradable, compostable et recyclable. Ce sac est totalement stable pour un stockage d'une durée de plus de 14 mois et se dégradera après trois mois d'utilisation.

Aujourd'hui, il faut faire attention aux dérivés ou aux appellations non contrôlées qu'arborescent certains sacs en plastique. Pour reconnaître un sac biodégradable non polluant, cinq critères doivent apparaître: la durée de biodegradation et de fragmentation doit être inférieure à cinq mois; ne pas confondre dégradé et biodégradable car tous les sacs sont dégradables en... 300 ans; le sac doit être transparent, sinon il est polluant; recyclable ne veut pas dire que le sac est non polluant; utiliser de la matière recyclée pour la fabrication ne rend pas le sac écologique: sa durée de vie demeure de 300 ans et il va polluer l'environnement une fois jeté ou envolé.

Enfin, les logos Hope et Epi sont incompatibles sur un même sac. Le premier indique qu'il s'agit d'une matière recyclable tandis que le second indique la présence d'additifs non recyclables.

Pour éviter de passer par le sac en plastique, il existe également d'autres solutions. S'armer d'un filet de provisions ou d'un cabas avec ou sans roulettes et laisser tomber les produits suremballés quatre ou cinq fois pour cause d'hygiène obsessionnelle, là où une mouche capricieuse aurait pu flirter avec un filet de poisson incrédule.

■ NaturaSac: ☎ (514) 270-1111, www.natura-sac.com.

■ Recycy-Québec: <http://www.recycy-quebec.gouv.qc.ca/client/fr/acueil.asp>.

■ Pétition appuyant le projet de loi 390: <http://www.ecocontribution.com/Petitions/390/Petition-FR-390.htm>.

Collaborateur du Devoir

SANTÉ

La créativité des mots (maux)



Carole Vallières

Des gens croient que nos idées déterminent notre vie et que notre santé dépend de nos pensées. L'effet placebo s'explique par la croyance que nous avons, la confiance que nous ressentons et, ultimement, le savoir, comme lorsqu'on dit: «je le sais», pas «je le crois», «je le sais», cette certitude qui fend la vie comme un vaisseau fend l'eau de la mer.

Selon cette approche, les émotions que nous avons font leur chemin dans notre corps, s'accrochent ici et là à un organe ou à un système pour provoquer des maladies, des syndromes et tous les inconforts qui n'ont pas de nom. Je dis «les émotions» mais pas «la joie»: je ne pense pas que le cœur léger crée des problèmes de santé, on se comprend...

Des tas de livres sont écrits pour nous aider à changer nos pensées corruptrices afin de vivre en meilleure santé mentale et physique, des croyances sont attaquées de front pour nous libérer. Un nouveau titre vient d'ailleurs de s'ajouter: *La pensée qui soigne*, de Monique Brillon (Éditions de l'Homme). La créativité est encouragée de mille façons, c'est l'ouverture à l'énergie de l'Univers, c'est la voie vers la réalisation de soi.

Mercredi, la créativité aura un tout autre sens à Davos, en Suisse. L'impératif créatif, le thème du Forum de l'économie mondiale, voudra dire toutes sortes de choses matérielles liées à des pays et à de grandes entreprises, dont les industries pharmaceutiques, ces géants de la mondialisation. Rappelons-nous que le brevet du produit le plus vendu au monde, le Lipitor (un anticholestérol; on n'ira pas vous dire de vous soigner par l'alimentation, pensez-vous, c'est farfelu, l'alimentation, ça n'a rien à voir avec le contrôle du cholestérol!), le brevet, donc, est protégé jusqu'en 2011, et tant pis pour les pays pauvres qui deviennent civilisés en adoptant nos maladies...

La créativité, pour le monde économique, ça voudra dire la recherche-développement et donc la propriété intellectuelle. Je ne parlerai pas ici de la LNI et de la conception de la propriété intellectuelle qu'ont les libéraux — je me retiens — mais des plantes, des manières de soigner dans les pays pauvres, de ce vandalisme tranquille qui se pratique là sans émouvoir la communauté internationale. On brevète la nature en douce, on appelle ça la conquête du savoir, savoir comme dans «connaissance qu'on s'approprie». Ça se fait loin des journalistes, loin des caméras, loin de tout, dans de petites communautés sans moyens et sans défense.

Les groupes qui s'opposent à de telles pratiques parlent de biopiraterie et de biopilleurs et imaginent qu'à terme les pays du Sud devront payer des droits pour utiliser leurs propres plantes! Les grandes entreprises parlent R-D, enjeu du XXI^e siècle, et tout le monde valorise la créativité de la libre entreprise. C'est drôle comme la liberté ne veut pas dire la même chose selon que tu tiennes le porte-monnaie ou non... (salut, Virginia Woolf!).

Les petites sociétés traditionnelles d'Amérique latine ou d'Afrique ne sont pas prêtes à courir après les brevets, vous l'imaginez bien. Et ne leur parlez pas de la convention de Rio sur la protection de la biodiversité, ils rient jaune, ils tournent mauve, ils voient rouge. D'autant que le secteur de la biotechnologie, comme il se nomme pudiquement, a le vent dans les voiles... L'argent dans les caisses et des gens sans scrupules qui voyagent de par le vaste monde...

C'est dire, donc, si les mots peuvent être détournés de leur sens usuel lorsqu'ils sont repris

par les gens qui gravitent dans la sphère économique. Quand, dans les années 30, les maîtres à penser du néolibéralisme disaient: «ce sont les idées qui mènent le monde», se doutaient-ils qu'ils paraphrasaient la cohorte de gens qui font des concurrences, proposent des thérapies et discutent sur la santé dans leurs écrits, leurs paroles et leurs pratiques? Ou est-ce l'inverse? Du pouvoir de l'intention aux dialogues avec des figures emblématiques de la spiritualité, les héritiers du nouvel âge ont repris cette phrase en la raffinant, en l'enrichissant de nuances et de détails.

Les idées mènent le monde... Bien sûr, et elles l'emprisonnent également, au sens propre comme au sens figuré. Et le pouvoir mène les idées, chut! Pensez plutôt que vous avez le pouvoir, tout le pouvoir que vous désirez. Dites-vous que le monde est parfait tel qu'il est, que vous devez être positif et vous brancher à l'univers.

Relisez cela, ce discours de santé alternative, et demandez-vous quels intérêts cela peut servir. Comment cela peut-il être interprété par nos amis du G8, disons? Ne vous mettez pas en colère, ça engendre des maladies. N'ayez pas cette énergie négative de contestation, vous nuisez à votre harmonie intérieure.

Tant d'idées que nous sommes allés chercher en Orient et en Inde avec les Beatles! L'Inde qui, soit dit en passant, devient un des plus grands marchés de la planète alors que 70 % de sa population a moins de 35 ans... L'Inde qui se vante d'être la plus grande démocratie au monde en oubliant son système de castes... Les mots, des maux, amis lecteurs, ces couteaux au double tranchant bien aiguisés, piliers de la créativité...

■ Sur Internet: <http://terres-crees.org/voleurs.htm>.

vallicca@hotmail.com

DESIGN

LES CHAMBRES DE L'HÔTEL FOX, À COPENHAGUE, N'ONT RIEN DE BANALES. DANS LA 504, UN SAC DE SABLE, UN VIEUX GHETTOBLASTER JVC POUR COGNER EN RYTHME, UN PEIGNOIR DORÉ... DANS UNE AUTRE PLANE UNE AMBIANCE NAVETTE SPATIALE SIXTIES, RIDEAUX ET DESSUS DE LIT AUX MOTIFS PSYCHÉ... PRENEZ UNE CLÉ ET VISITEZ!

L'hôtel Fox: à dormir debout

Des artistes refont à leur manière les chambres d'un hôtel. Seules restrictions: prévoir un lit et proscrire pornographie et politique.

MARIE LECHNER

Copenhague — «94 % des clients d'un hôtel ne s'attendent à aucune surprise lorsqu'ils entrent dans leur chambre.» Le sondage s'exhibe sur la porte de la 414 à l'hôtel Fox. «77 % des chambres d'hôtel au Danemark ont des murs blancs.» Encore une assertion que cet établissement prend plaisir à contredire: ses 61 chambres sont toutes uniques et la blancheur standard et aseptisée en est bannie.

Premier *art hotel*, l'hôtel Fox, anciennement Park Hotel, un trois-étoiles banal au charme vieillot, a été entièrement relooké par 21 jeunes artistes internationaux issus de l'illustration, du graffiti, du graphisme ou de l'art urbain, qui ont eu carte blanche pour faire de ces chambres sans âme un livre illustré en volume. De la moquette aux rideaux en passant par la literie, ils y ont déployé leur univers à coups de peinture, de papier peint, de graff, de collage, dessinant et bombant à même les murs.

Chambre 504: une paire de gants de boxe, un sac de sable... Bien qu'on ne puisse, en principe, choisir sa chambre, on peut exprimer ses préférences parmi celles disponibles. Le personnel vous conseille selon vos humeurs. Besoin de se défouler après une journée stressante? La 504, imaginée par Boris Hoppek, illustrateur berlinois exilé à Barcelone, est tout indiquée. On vous remet, avec la clé et le petit carton «Do not disturb» au design propre à chaque chambre (et qu'on peut emporter en souvenir),

une paire de gants de boxe. Pendu au milieu de la chambre, un sac de sable, dans un coin, un vieux ghettoblaster JVC avec une compilation *seventies* pour cogner en rythme. Un peignoir doré attend le champion après l'effort, qui ira s'érouler sur le dessus de lit soyeux en contemplant les trophées dans la vitrine.

Plombé par ce week-end pluvieux, on opte pour l'anti-gravity room, une chambre censée vous transporter dans la quatrième dimension. «Les annotations de *Kubrick pour Shining* et 2001: L'odyssée de l'espace que *David Lynch* aurait mélangées par erreur», explique son auteur, Steve, du studio londonien Neasden Control Centre. Ambiance navette spatiale *sixties*, rideaux et dessus de lit aux motifs psyché orange, vert et jaune, fenêtre découpée dans un mur d'aluminium avec paysage alpin, petits bonshommes rouges en orbite sur des comètes, extraterrestre griffonné au mur et tyranosaure en plastique qui vous surveillent tandis que vous vous endormez sur votre couche, équipée de deux sangles pour nuit d'amour en apesanteur.

Pour que la fête soit complète, ne pas oublier de demander son kit minibar, version «amoureux» avec champagne et chimie aphrodisiaque. Pour les lendemains de fête, préférer la version «gueule de bois» à base d'aspirine et de Bloody Mary. «Un très bon remède contre la gueule de bois», assure le jeune manager de l'hôtel, Jacob Rais.

Seules restrictions aux délires des artistes: «Il faut qu'il y ait un lit. Pornographie et politique sont proscrites.» Pas question d'agres-

ser la clientèle; à part ça, tout est permis. «Personne n'a rien dit, même quand j'ai installé deux caméras de surveillance pointées sur les toilettes. Elles sont fausses mais elles clignotent et bougent. Les premières semaines, les gens les entraient dans du papier toilette. Je pense qu'ils vont finir par les enlever», s'amuse Boris Hoppek, créateur d'une autre chambre étrange, où le dormeur se retrouve couché sous un mobile de peluches géantes.

Les Berlinoises Rinzen signent l'une des chambres les plus demandées: sur les murs se déploie une forêt dense, des bestioles sont endormies autour d'une tente, faiblement éclairée par une lanterne, qui occupe toute la pièce. «Toutes nos chambres tournent autour du sommeil et du rêve, les gens aiment la sensation de protection et de chaleur que procure le fait de se glisser sous une tente.» Compter quand même 150 euros (environ 225 \$CAN) la nuit de camping.

Certains artistes se sont contentés d'habiller les murs, d'autres ont supervisé la chambre jusque dans ses moindres détails, sélectionnant des objets de décoration ou du mobilier récupérés dans des brocantes ou achetés sur eBay. Seul vestige de l'hôtel précédent: un téléphone de design danois qu'on retrouve dans toutes les chambres aux côtés de l'incorruptible téléviseur, rajouté après coup. Les propriétaires ont décidé de renoncer aux traditionnelles étoiles: «L'hôtel ne correspond pas aux critères habituels du luxe et du confort, il propose une expérience spéciale», commente le directeur.

Les 18-28 ans, urbains, nomades, créatifs

L'hôtel Fox est aussi un coup de marketing sioux, un moyen de prolonger dans le temps une campagne de presse pour le lancement, en avril dernier, de la petite voiture d'une grosse marque allemande. «Ils voulaient créer une atmosphère qui parle la langue du groupe ciblé, un hôtel «lifestyle» dans une ville branchée», explique Lisa Kumimoto, de la maison d'édition berlinoise Gestalt, chargée de sélectionner de jeunes artistes prometteurs «dans les pays où la voiture serait mise en vente».

La famille Bröchner, qui possède trois autres hôtels dans la ville, a sauté sur l'occasion. À Noël, elle a vidé le Park de tous ses meubles, qu'elle a distribués gratuitement aux étudiants et nécessiteux. Le début du buzz soigneusement orchestré... Certes, à l'exception du nom, rien ne fait directement référence au produit, mais la cible visée reste la même: «Les 18-28 ans, urbains, nomades, créatifs, qui travaillent dans la mode, l'art, le design.»

De fait, dans le lobby végétal-digital, on croise surtout des jeunes *fashionista* en train de pianoter sur leur portable. Mais aussi des familles, des Hongkongaises décidées à passer la semaine dans une chambre différente chaque jour ou une mariée venue passer sa nuit de nocces. Le matin, on y savoure un petit-déjeuner original et frais où tous les mets tiennent dans un verre, prêts à être emportés, nomadisme oblige. Le soir, on y sirote des cocktails excentriques au son de la musique lounge.

L'hôtel Fox s'est engagé à maintenir ces chambres durant cinq ans. Mais la conservation de ces œuvres, des pièces uniques réalisées avec des matériaux pas forcément adaptés, constitue un vrai défi.

Libération

Sudoku par Fabien Savary

1		5		7				
					2		5	9
	4	8						
9	7			4			3	
				2		8	9	
			3					
4				7				
7		4				2	1	5
		2			6	3		

Niveau de difficulté : DIFFICILE 0160

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

3	7	2	6	1	5	9	8	4
5	6	8	2	4	9	1	7	3
4	1	9	8	7	3	6	5	2
7	9	1	4	5	8	3	2	6
8	2	3	9	6	7	4	1	5
6	4	5	1	3	2	7	9	8
2	5	7	3	9	6	8	4	1
9	3	4	5	8	1	2	6	7
1	8	6	7	2	4	5	3	9

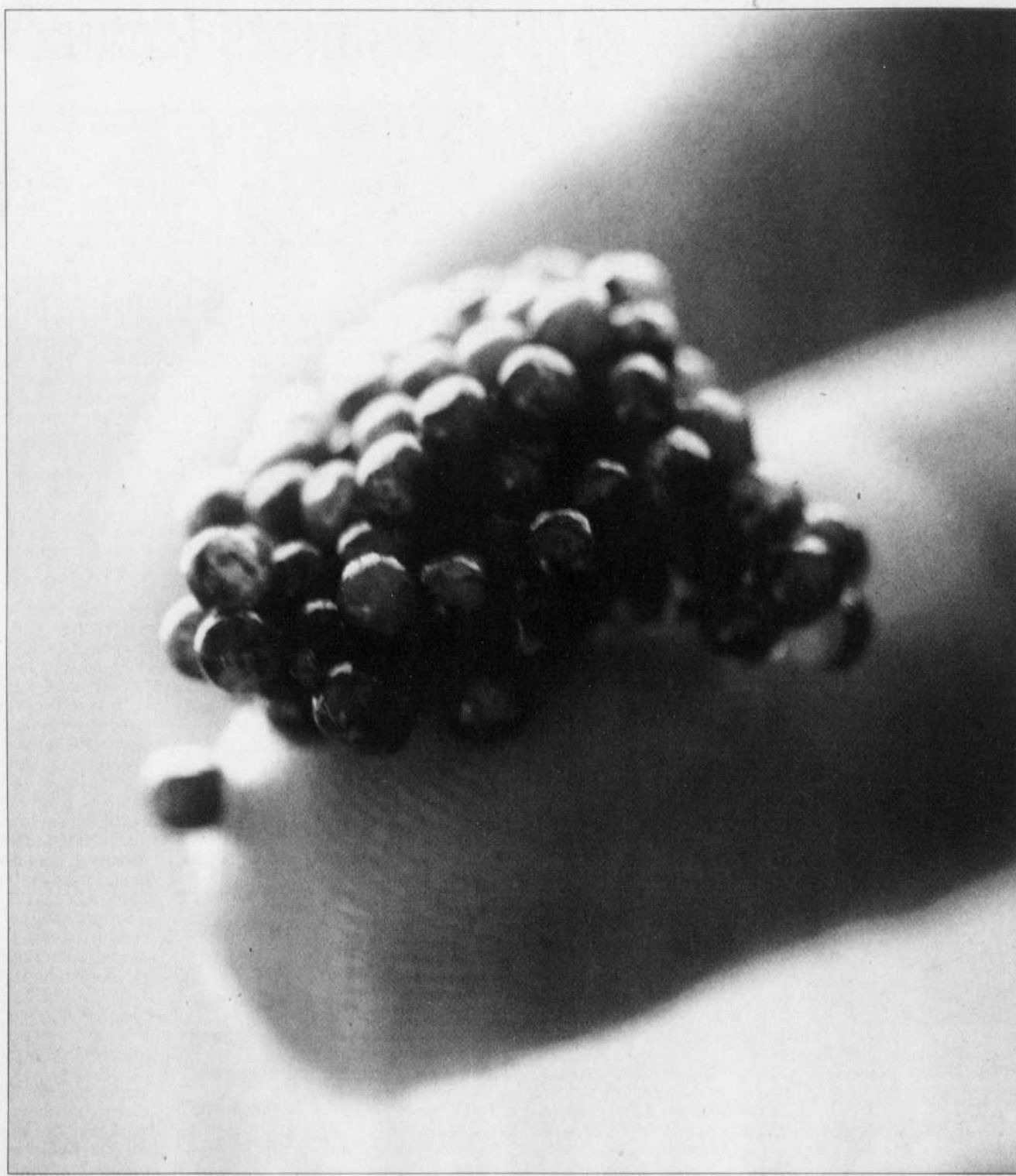
0159

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

SAVEURS

POUR LA PLUPART DES GENS, LE CAVIAR DEMEURE UN PRODUIT D'EXCEPTION. SA FINESSE NE PERMET AUCUNE COMPARAISON AVEC LES AUTRES ŒUFS DE POISSON. MALHEUREUSEMENT, LES ESTURGEONS SAUVAGES SONT VICTIMES DU SUCCÈS DE LEUR ŒUFS, À UN POINT TEL QU'ILS SONT AUJOURD'HUI SÉRIEUSEMENT MENACÉS D'EXTINCTION. LA POLLUTION DE LA MER CASPIENNE EST ÉGALEMENT UN FACTEUR AGGRAVANT DANS LA DISPARITION DES ESPÈCES. L'AVENIR DU CAVIAR PASSERA PEUT-ÊTRE PAR L'ÉLEVAGE.



JOSÉ LUIS ROCA AGENCE FRANCE-PRESSE

Le caviar a ce petit quelque chose de magique, d'unique, que seul un amateur peut expliquer.

Caviar: la misère des riches



Philippe Mollé

Grâce au caviar, les esturgeons sauvages sont très recherchés en Russie et en Europe depuis 1850, tellement qu'ils sont aujourd'hui sérieusement menacés d'extinction. En ce début de 2006, 169 pays viennent de signer, dans le cadre de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES), un accord visant à empêcher l'exportation du caviar. Malgré ces précautions, des passeurs de caviar appâtés par le gain se font intercepter et emprisonner chaque année aux frontières en possession de centaines de kilogrammes de caviar passé en fraude.

L'œuf le plus recherché au monde

Le caviar a ce petit quelque chose de magique, d'unique, que seul un amateur peut expliquer. C'est en ces termes qu'Armen Petrossian, président de l'Association internationale des importateurs de caviar, essaie de justifier sa passion et la réputation de sa maison de luxe à Paris. Cette maison familiale, créée par les deux frères immigrés Melkoum et Mouchehgh, est depuis lors installée sur le boulevard de la Tour-Maubourg.

La finesse du caviar ne permet aucune comparaison avec les autres œufs de poisson. Il n'y a qu'à songer au caviar malossol, qui requiert pas moins de 13 manipulations. C'est le caviar le plus cher car il est frais, moins salé, et il doit être consommé dans des délais très courts.

Les différentes espèces d'esturgeons qu'on retrouve dans les fleuves produisent un caviar bien différent en grosseur, en couleur, en texture et en goût. Cette classification a son lot de surprises et peut aussi ne pas être respectée. C'est pour cette raison, affirme M. Petrossian, que son association doit aussi se défendre contre les faussaires bien organisés.

Qu'il s'agisse du malossol, de l'oscietre, du beluga ou du sevruga, le caviar d'esturgeon sauvage est véritablement en danger de

nos jours. Outre la pêche abusive et incontrôlée, la pollution de la mer Caspienne est également un facteur aggravant dans la disparition des espèces. Les cinq pays riverains qui se partagent non sans difficulté cette mer intérieure sont néanmoins responsables de 90 % de la production mondiale de caviar.

Le caviar d'élevage, la solution?

Toujours selon M. Petrossian, une des solutions à la surpêche et à la contrebande du caviar demeure l'élevage. Mais ce type de production n'enraye en rien la pollution, dont on connaît les vastes ravages sur l'environnement.

Jadis présent à l'état naturel dans la Gironde, l'esturgeon connaît un nouveau départ en France et en Italie grâce à l'élevage. Au sortir de l'eau, l'esturgeon doit être engourdi afin qu'on puisse l'ouvrir vivant pour récupérer la roque. Les œufs sont sélectionnés

en fonction de leur qualité puis triés avant d'être lavés et salés selon des normes très précises. Certains, comme les Russes, ont longtemps ajouté du borax pour faciliter la conservation, une mesure interdite au Canada. Une congélation et un emballage défectueux peuvent nuire à la notoriété du produit et compromettre ses vertus organoleptiques.

Malgré la rareté du caviar et l'embargo en vigueur, l'Iran demeure encore, avec la Russie, la référence absolue dans ce domaine. Toutefois, cette longueur d'avance s'amenuiserait, selon certains spécialistes de la maison Caviar Volga ou de chez Petrossian. Avec l'élevage, on corrige certaines erreurs du passé et on contrôle de mieux en mieux ce type de commerce, dont bénéficient ici, de façon très contrôlée, les pêcheurs d'esturgeons du lac Témiscamingue. Le caviar d'esturgeon du Québec est de bonne qualité mais manque de constance, un

défaut que dénotent les poissonneries, qui commercialisent le caviar de l'Abitibi* à meilleur prix que celui des très faibles quantités de caviar russe ou iranien disponibles sur le marché.

Les consommateurs et les amateurs ne se plaignent pourtant guère du produit, qui s'améliore d'année en année. À quand un élevage d'esturgeons dans le Saint-Laurent? Et pourquoi ne pas créer une marque spécifique au caviar québécois?

Pour la plupart des gens, le caviar demeure un produit d'exception. Les œufs les plus chers au monde deviennent sans cesse plus rares et toujours plus chers. On appelle cela la misère des riches.

* On parle plus facilement, par défaut, de caviar de l'Abitibi alors qu'il provient du lac Témiscamingue.

Philippe Mollé est conseiller en alimentation.



PHILIPPE MOLLE

Le caviar d'esturgeon du Québec est de bonne qualité mais manque de constance, un défaut que dénotent les poissonneries, qui commercialisent le caviar de l'Abitibi à meilleur prix que celui des très faibles quantités de caviar russe ou iranien disponibles sur le marché.

La recette de la semaine

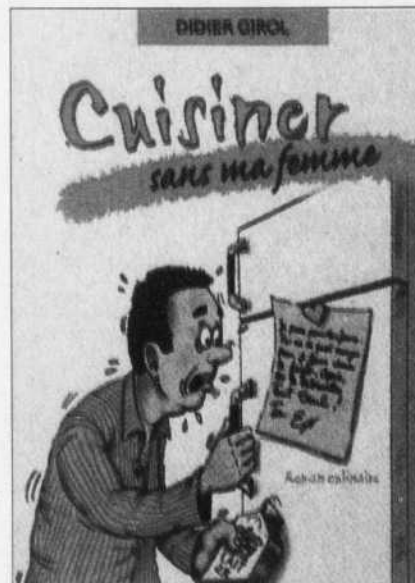
Linguine aux shiitaké, aux pignons et au piment d'Espelette

Recette pour quatre personnes

- 500 g de linguine
- 45 ml de dés de lard (poitrine fumée)
- 1/2 oignon émincé
- 45 ml de pignons de pin
- 2 gousses d'ail hachées
- 125 ml de bouillon de volaille
- 125 ml de champignons shiitaké émincés
- 75 ml de crème 15 % à cuisson
- 30 ml d'huile d'olive extravierge
- 10 ml de purée de piment d'Espelette
- 45 ml de padano râpé
- Sel au goût

Faites cuire les pâtes à l'eau bouillante salée pendant six à sept minutes (al dente).

Dans une casserole, faites revenir les oignons et les dés de lard avec l'huile d'olive pendant deux minutes. Ajoutez les champignons, l'ail et les pignons et faites cuire trois minutes de plus. Versez le bouillon, faites réduire le mélange de moitié, puis ajoutez la crème et la purée de piment d'Espelette. Portez à ébullition et versez sur les pâtes encore chaudes. Assaisonnez et finissez avec le fromage.



BIBLIOSCOPIE

CUISINER SANS MA FEMME

Didier Giro
Éditions Publistar (Quebecor Media)
2005, 227 pages

Un charmant petit ouvrage sans prétention pour hommes seuls... ou délaissés. Sous forme de roman, on découvre des tas de trucs de moyens pour cuisiner des repas simples et souvent économiques. Ce bouquin plaira autant aux hommes seuls qu'aux femmes délaissées par leur mari.

Tout baigne dans l'huile

HUILE D'OLIVE BONNANO

Provenance: Tunisie.
Prix: 18,50 \$ pour une bouteille transparente et rectiligne de 500 ml achetée à la Charcuterie du Vieux-Longueuil.

Date de péremption: fin 2006.

■ Couleur: jaune poussin.

■ Odeur: fruits frais et pomme verte.

■ Ma description: cette huile est produite à partir de la variété oues-

lati, cueillie à la main sur de vieux oliviers de la région tunisienne de Bargou. C'est une huile très fine et ardente, idéale pour les salades ou la cuisson. Un très bon rapport qualité-prix.

■ Mon appréciation:

CLASSEMENT DES BOUTEILLES

huile correcte, sans spécificité

belle huile, au goût très fin

huile de qualité, avec spécificité

huile d'exception, très fine

LES ARTISANS DE LA TABLE

LES TOUILLEURS

OUTILS ATELIERS DÉMONSTRATIONS POUR LA CUISINE

152, avenue Laurier-Ouest, Montréal (514) 278-0008

SAUM MOM

FRAIS, FUMÉ, MARINÉ, TARTARE, MOUSSE...

1318, ave. Mont-Royal Est, Montréal (514) 526-1116

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Micheline Ruelland au 514-985-3457